Marie-Lise Ehret

Différence et répétition en psychanalyse

EDILIVRE

EXTRAIT

La neige

Elle est là la neige qui vient de je ne sais où
Elle roule sur les trottoirs et les caniveaux
Et frappe guillerette ma vitre et papillonne
À Paris fait vite de la pluie et de la gadoue.

Adieu, bonhomme de neige de mon enfance,
Ce doux duvet blanc de flocons aphones,
Le frisson des arbres de belle apparence,
Quand le vent du nord pleurait monotone.

Adieu, les prés brillants, purs et sombres
Quand le ciel dolent s'était tout couvert
Les hiboux ululant jetaient leurs ombres
Tandis que la maison riait de gaieté l'hiver.

Les boules de neige volaient aux cris de joie
Les patineurs sur les mares épousaient l'espace
Que la danse était différente à chaque fois
Sur les crachins de neige et dentelles de glace.

J'ai eu à peine le temps de prendre mon crayon
Que le manteau blanc imaginaire se désagrège
Il ne reste que l'immeuble suintant en haillon
Oui, j'aimais bien le nord et son manteau de neige

30 janvier 2015

EXTRAIT

Bonsoir chers collègues

Je continue sous forme de lettre à vous écrire parce que ce moyen m'est plus accessible, et que j'avoue il m'est difficile de me faire entendre. Si j'écris, c'est peut-être parce que j'ai quelque chose à dire tout simplement et pour mettre un terme à mon propre travail. Je vous envoie un petit poème par la même occasion, poésie qui fait tant défaut à la théorie qui au combien est alambiquée !

Aujourd'hui j'aborderais la répétition en psychanalyse cercle dont elle doit sortir pour avancer aujourd'hui, sujet épineux, mais qui a le mérite d'être posé.

Je vais aller à l'encontre des philosophes et des acquis depuis cent ans, qui fait gloire à la folie en imaginant que nous en avons tous un grain, que nous ne pouvons créer que frisant celle-ci… Je voudrais m'orienter vers de la construction et non de la déconstruction en partant du principe qu'il n'y a pas qu'un Je fissuré en chacun de nous, mais que c'est toute une façon de voir et d'imaginer philosophique et psychologique de ce siècle en divisant le Je du Moi. Or le Moi est la fondation même du Je, moi lui-même multiple, sans cesse fuyant, un masque en cachant un

EXTRAIT

autre dans sa virtualité, avant les formations de l'inconscient.

Lacan découvre le phallus comme organe symbolique, s'il peut donner cette extension au concept de phallus en un sens subsumer tous les objets virtuels, c'est parce que ce concept comprend les caractères suivants : témoigner de sa propre absence, et de soi comme passé, être essentiellement déplacé par rapport à soi-même, n'être trouvé que comme objet perdu, existence toujours fragmentaire qui perd l'identité du double. Le symbole est fragments toujours déplacés. Pourquoi les objets virtuels renvoient à un élément lui-même symbolique ? C'est peut-être que l'ancien présent dans la répétition joue un rôle plus complexe, comme un terme ultime ou originel, car le temps a un vecteur dès la naissance. Mes quatre images, trois mois, quatre mois, sept mois et sept mois un jour, on un pouvoir d'attraction, un genre de répétition matérielle, brute et nue, comme répétition du même.

Les images diffèrent selon le temps et s'ils elles sont recouvertes et distinctes, c'est peut-être pour indiquer un nouveau présent qu'elles viennent revêtir. L'idée d'un automatisme de répétition implique la pulsion de vie et de conservation fixée et dans un moi plus complexe. Il y a une différence entre fixation, automatisme, répétition et refoulement. Le refoulement implique une dualité qu'il n'y a pas dans ces premières images. Bref il y a différence entre ces

EXTRAIT

quatre images. De plus elles déterminent un espace bien particulier de ma mémoire, marquent un déplacement total du corps donc, rapportent à une synthèse organique, sensible et perceptive. Pour ma part je n'oppose pas Éros à Thanatos qui est une tout autre synthèse du temps d'autant plus exclusive qu'elle est prélevée sur la vie.

La psychanalyse n'est pas un jeu monsieur Miller quand celle-ci mène l'individu à la mort à deux reprises chez Freud et chez Lacan dans chaque travail, peut-on encore travailler en divisant le Moi d'un sujet ? Ce que l'on nomme un peu trop facilement acting out, doit-être réglé, le noyau et retour du noyau, ce qui n'est pas la même chose doit être et analysé, repris et reconsidéré chez les analysants, et être remis en cause et que nous ne pouvons plus nous cacher derrière nos propres cercles de répétitions psychanalystes ! Ne pas répéter ce que j'ai acquis avec Freud et avec Lacan, me fait me questionner sur nos propres cercles de répétition analytiques. Je vous sais gré de Thanatos, le sans fond, parce que je vais droit dedans à chaque fois, et qu'il s'agit de toute autre chose, il s'agit de désexualisation en tant qu'elle inhibe l'application du principe de plaisir, comme idée directrice, pour procéder ensuite à une resexualisation, où le plaisir n'investit plus qu'une pensée pure et froide, apathique et glacée comme on le voit dans le sadisme et le masochisme.

Cette ultime synthèse ne concerne que l'avenir

EXTRAIT